

Remettons Les Pendules à l'Heure

Directrice de la
Publication :
Marie-Claude
COURBIN
75, avenue Pasteur
24100 BERGERAC

3 avril 2009

N° 1

Daniel GARRIGUE répond :

Le maire de Bergerac, Dominique Rousseau, a fait distribuer vendredi 26 mars, par 25 employés municipaux, sur leur temps de travail, un tract agrémenté de photos en couleurs annonçant aux Bergeracoises et aux Bergeracois que leurs impôts allaient augmenter de 9 % et que cela serait dû à « l'héritage d'une situation financière déplorable ».

Nous avons voulu interroger Daniel GARRIGUE sur cet « héritage » prétendument déplorable.

Les Pendules à l'Heure : Daniel Garrigue, comment expliquez-vous que pendant 13 ans, vous n'avez pratiquement pas augmenté les impôts et qu'après tout juste un an, la nouvelle équipe de Dominique Rousseau les augmente de 9 % ?

Daniel Garrigue : Je crois que c'est d'abord une affaire de gestion. Nous, nous avions, mon premier adjoint Dominique Monéger et moi-même, une gestion serrée, rigoureuse ou, avant de prendre toute décision, nous mesurions son impact financier. C'était certes souvent difficile, mais nous y arrivions. La nouvelle équipe a, elle, tout de suite dérapé. Elle s'est octroyé d'importants avantages (30 % d'indemnités en plus, les portables). Elle a chassé les fonctionnaires qui géraient les finances au quotidien (M. Stéphan, Mme Le Borgne). Et puis, les Bergeracois l'ont bien senti, tout est parti dans tous les sens, sans contrôle véritable.

Les Pendules à l'Heure : Mais n'y avait-il pas un « effet de ciseau » entre les recettes et les charges ?

Daniel Garrigue : C'est faux. Nous, nous avons constamment joué l'augmentation des bases et non pas l'augmentation des taux. En sept ans, la population de Bergerac a augmenté de plus de 2000 habitants, et le produit des impôts locaux progressait spontanément de 3 à 4 % par an. **Il n'y avait donc pas besoin de les augmenter.** Même les dotations de l'Etat ont commencé à progresser grâce aux résultats du recensement.

Et du côté des charges, nous avons désendetté la Ville. En euros constants nous sommes passés d'une dette de 37 millions d'euros lors de notre arrivée en 1995 à 30 millions d'euros début 2008. Si l'on ajoute les budgets annexes, nous étions à environ 40 millions d'euros. Or, la nouvelle équipe a emprunté 8 millions d'euros à Dexia fin 2008 et elle prévoit d'emprunter 5 millions d'euros en 2009. C'est-à-dire 13 millions d'euros d'emprunt en 2 ans, quand nous, nous empruntions en moyenne moins de 3 millions d'€ par an.

Les Pendules à l'Heure : Le nouveau maire parle de l'aéroport, du parking et des transports urbains...

Daniel Garrigue : Sur l'aéroport, nous versions depuis toujours – et depuis l'ancienne équipe Manet- la part due par la Ville avec un décalage d'un an. La nouvelle équipe a cédé aux pressions du Conseil Général et de la CCI en décidant de payer cette année 2008 + 2009. On passe ainsi de 550.000 à 1.200.000 euros. Cela arrange évidemment bien ses deux partenaires qui n'arrivent plus à boucler le déficit de l'aéroport de Périgueux –qui coûte aussi cher que l'aéroport de Bergerac pour seulement

6000 passagers contre 300.000 à Bergerac.

Sur le parking souterrain, les recettes nettes versées à l'exploitant sont de l'ordre de 4 à 500.000 euros, mais elles sont compensées, on l'a vu, par la progression des recettes de l'impôt et des dotations, par la baisse des charges de la dette et par les meilleurs résultats de certains budgets annexes –notamment l'abattoir. On peut s'étonner de l'acharnement de la municipalité contre ce parking, alors qu'il y a des parkings souterrains délégués dans toutes les villes voisines : Périgueux, Libourne, Marmande. M. Rousseau ferait bien de rendre visite à Gérard Gouzes ou à Gilbert Mitterrand. Cela l'instruirait.

Quant aux transports urbains, ils ont toujours eu le même coût. S'il faut améliorer leur utilisation dans la journée, il ne faut pas oublier qu'ils jouent un rôle essentiel pour les scolaires.

Les Pendules à l'Heure : M. Rousseau vous accuse d'être « Monsieur rond-point ». Qu'en pensez-vous ?

Daniel Garrigue : J'aime mieux être Monsieur rond-point que Monsieur 9 %. Je ne vais pas faire le bilan de tout ce que nous avons fait, mais enfin, la reconstruction des groupes scolaires, le gymnase Arguès, la salle René Coicaud, le Parc et le plan d'eau de Pombonne, le Rocksane, le sauvetage des Grands moulins, les zones d'activité, les 22 Kilomètres de réseau d'assainissement, la nouvelle station d'épuration, etc... Tout cela a changé la vie des Bergeracois.

Aujourd'hui, on met un million d'euros sur un terrain de foot synthétique et on laisse la place de la République dans un état lamentable. De qui se moque t'on ?

L'analyse de l'Opposition municipale

Les VRAIS CHIFFRES,

tels qu'ils sont inscrits dans le budget 2009 :

Un budget ni sincère, ni loyal

HAUSSES	2008	2009	Variation	Pourcentage
IMPÔTS LOCAUX (contributions directes)	12 991 141 €	14 849 850 €	+ 1 858 709 €	+ 14,31 %*
* résultant à la fois de la progression des bases et de l'augmentation du taux de 9%				
AMENDES	296 068 €	400 771 €	+ 104 703 €	+ 35 %
EMPRUNT	3 695 031 €	5 128 668,92 €	+ 1 433 637,92 €	+ 38,7 %
► soit au total + 3,4 millions d' €				

Les **INVESTISSEMENTS** prévus par la majorité municipale, **ne justifient pas** à eux seuls ces **3,4 millions d'€** de recettes supplémentaires.

Les **EFFECTIFS** de la ville : le budget 2009 est volontairement présenté pour interdire une lecture claire, nette et précise des effectifs, et donc pour masquer l'**AUGMENTATION**.

Ces **HAUSSES TOTALEMENT DERAISONNABLES** infligées aux Bergeracois par les choix inconscients de la majorité municipale, vont notamment financer :

La Hausse des effectifs municipaux	+ 5 à + 20 agents supplémentaires
Le Terrain de foot synthétique	1 000 000 €
L'Auditorium	892 000 €
Soit une ECONOMIE POSSIBLE d'au moins 2 millions d'€	

Manque de transparence :

- Le **fonctionnement** des services : une réorganisation en « pôles d'activités », au nom d'un meilleur service public...en réalité, une mise sous contrôle total de tous les services !

- Le **transfert des crèches** municipales à la Communauté de Commune est effectif depuis le 1^{er} Janvier 2009, pourquoi à la même date les agents apparaissent-ils toujours dans les effectifs de la ville ?

- L'**Aéroport** : le discours tenu depuis 1 an et les explications financières données masquent l'abandon du projet.

- Le **C.F.A.** : sa privatisation, au nom d'un déficit cumulé, alors qu'en 2008 son budget était à l'équilibre est un choix qui masque d'autres intentions. Peut-on nous dire où vont s'inscrire les étudiants des sections qui disparaissent ?

- L'**Abattoir** : une structure municipale rendue rentable entre 2000 et 2007, qui prend elle aussi le chemin de la privatisation. Encore des intentions inavouées

Une AUGMENTATION INJUSTE...

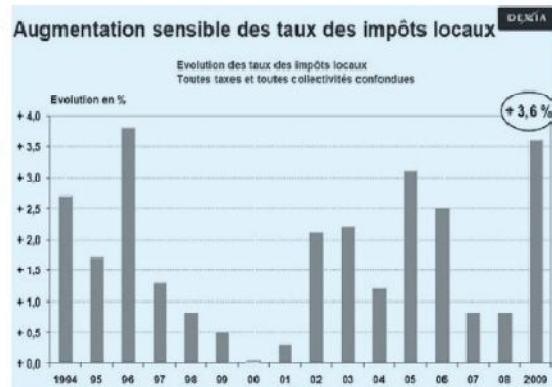
La lettre du maire : Vrai ou Faux

Le 26 mars dernier M Dominique Rousseau, maire de Bergerac, a écrit une lettre aux Bergeracois pour s'expliquer sur l'augmentation de 9% de la fiscalité locale... Alors vérifions ensemble ce qu'il a écrit ?

« ...Le budget des ménages est fortement mis à mal » : **VRAI**

- Selon un sondage IFOP réalisé au début du mois de mars : « les Français face à la crise », 85% des français sont inquiets.

« ... je me devais de tenir compte de l'ampleur de la crise que nous subissons actuellement, en limitant cette hausse de la fiscalité à 9% » : **FAUX** - L'augmentation de 9% est énorme : Dans sa note de conjoncture sur le secteur local, Dexia, la banque des collectivités locales, prévoit une hausse moyenne du taux des impôts locaux de 3,6% en 2009.



« ...ce choix politique qui nous permet d'accroître le niveau d'investissement de 13% par rapport à 2008 » : **FAUX**

C'est l'augmentation de l'emprunt de 38,7% par rapport à 2008 qui fait accroître le niveau d'investissement de 13%, si l'emprunt était resté au même niveau que celui de 2008 le montant des recettes serait de 9 019 220 € soit une baisse de 1.1% ce qui signifie que les **produits fiscaux engendrés par la hausse de 9 % ne viendront en aucun cas sur l'investissement**.

Enfin, nous invitons les bergeracois à porter un regard vigilant et attentif sur les frais de fonctionnement de la majorité municipale. Ipso facto, le budget primitif, voté le 28 mars et refusé par l'opposition, n'est **NI SINCERE, NI LOYAL**.

Le groupe de l'opposition est joignable à la mairie de Bergerac ou sur le site internet « Bergerac 2014 »